

**Coordination de l'aide
aux victimes de maltraitances**

Comment bien traiter la sexualité des enfants

Dossier pédagogique

Temps d'arrêt : lectures

Cette brochure a été réalisée par :

La Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances
Secrétariat général
Ministère de la Communauté française
www.cfwb.be/maltraitance

Rédaction :

Dominique Werbrouck — Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances.

En collaboration avec :

Yves-Hiram Haesevoets — SOS-Enfants (ULB) ;
Jocelyne Maudoux — CPMS de Soignies ;
Patricia Piron — Direction générale de la Santé ;
Monique Pottier — «La Maison du SAAJ» AMO ;
Michel Torrekens — La Ligue des Familles ;
Fanny Koykis — Planning Familial Josaphat ;
Professeur Fernand Geubelle — SOS-Enfants Aide et Prévention (ULg) ;
Docteur Emmanuel de Becker — SOS-Enfants Famille St-Luc (UCL) ;

Et :

La Direction générale de l'Aide à la Jeunesse,
L'O.N.E.,
L'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique,
La Direction générale de la Culture, Service général de la Jeunesse et de l'Education permanente,
La Direction générale du Sport,
La Direction générale de la Santé,
L'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse,
Le Délégué général de la Communauté française aux Droits de l'Enfant.

Coordination :

Vincent Magos — Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances, Secrétariat général, Ministère de la Communauté française.

Editeur responsable :

Henry Ingberg — Ministère de la Communauté française,
44, boulevard Léopold II — 1080 Bruxelles.



Ministère de la Communauté française

Sommaire

Introduction	5
Le développement psychosexuel des enfants	7
Être et se découvrir fille ou garçon	7
La masturbation	8
Les jeux sexuels	8
La pudeur	9
Les amours enfantines	10
L'enfant et ses besoins	11
Lorsque les besoins de l'enfant ne sont pas respectés	12
Éducation et prévention	13
À qui revient le rôle de cette éducation sexuelle et affective ?	13
Le lien avec les parents	14
L'influence des médias	15
Installer un climat propice à la prévention	16
Maltraitance et développement affectif	17
Pourquoi intégrer la prévention de la maltraitance dans l'éducation affective et sexuelle ?	18
Comment répondre aux questions des enfants ?	19
Outils pédagogiques	21
Conseils d'utilisation	21
Pour les enfants	22
Pour les intervenants	25
Bibliographie	27
Adresses utiles	28

« Les enfants ne peuvent pas être effrayés par la sexualité et l'intimité. Ceci ne signifie pas que les enfants ne doivent pas être informés au sujet de l'exploitation sexuelle. Aujourd'hui, toutefois, nous devons trop souvent constater que les enfants sont d'abord informés sur ce qui peut mal tourner dans une relation (sexuelle) avant d'être informés correctement sur la sexualité et l'intimité en général.

Constamment, d'ailleurs, les enfants indiquent eux-mêmes le manque troublant d'informations suffisantes et de qualité. Une interprétation positive de la sexualité et de l'expérience sexuelle peut aider les enfants à faire mieux et plus vite la différence entre ce qu'ils veulent réellement eux-mêmes et ce qui risque de leur être imposé. »

(Rapport final de la commission nationale contre l'exploitation sexuelle des enfants 23.X.1997)

Introduction

À l'affût de tout savoir, l'enfant observe et « absorbe » le monde qui l'entoure. C'est une tâche pour les adultes que de trouver un compromis entre les rêves de l'enfant et la réalité, entre leurs rêves d'enfant idéal, de parents idéaux et la réalité. Entre montrer ou ne pas montrer les choses de la vie, entre tout dire et ne rien dire. Parler de sexualité avec des enfants n'est pas chose aisée. D'autant plus qu'elle est encore et toujours un sujet tabou qui limite les conversations et les comportements. Au risque de malmenager l'enfant au moment même où il prend conscience de l'autonomie de son corps, de son identité sexuelle, de sa sexualité. Et pourtant en parler est essentiel. Les enfants se sentent ainsi plus à l'aise, plus apte à assumer leurs désirs et à se défendre de ceux des autres. Pour grandir, trouver un équilibre, évoluer, ils ont besoin d'apprendre d'où ils viennent. Leur curiosité va aller avant tout vers les choses de la vie, comme la sexualité. Les enfants ont donc besoin d'entendre très tôt un langage authentique par rapport aux questions qui les envahissent et parfois peuvent les angoisser.

La sexualité est une notion vaste qui concerne l'être dans sa globalité. Elle est une partie de l'identité et s'exprime par des attirances et des comportements divers. Elle est en lien avec la pulsion de vie, le plaisir, le besoin de partage, d'attachement, de sécurité. La sexualité n'est pas liée à un âge particulier. La manière dont elle est vécue est différente d'un âge à l'autre, d'une personne à l'autre, d'une culture à l'autre. En parler dans une perspective éducative doit prendre en compte tous ces aspects. L'éducation sexuelle n'a de sens que si elle a pour finalité l'épanouissement physique, psychologique, affectif et social. Cette mission peut paraître presque impossible, mais reste un idéal vers lequel tendre.

Plus qu'une « méthode » sur comment parler de sexualité aux enfants, ce document tente de promouvoir un état d'esprit. Il invite les intervenants à réfléchir à l'importance de la notion de développement affectif dans l'éducation des enfants. Il ne donne aucune recette, aucune réponse absolue, simplement quelques pistes pour que chaque adulte puisse les utiliser à sa manière et les mettre à la portée des mots et des attentes des enfants. Saisir un événement, une question, un comportement pour aborder ces thèmes avec eux semble la manière la plus adéquate de les inclure dans la vie de tous les jours à l'école, dans une maison de jeunes, lors d'un camp de vacances,...

Cette éducation sexuelle et affective touche un univers qui parfois gêne ou trouble. Tout le monde ne se sent pas nécessairement à l'aise pour participer à cette éducation. D'autres penseront que c'est le rôle de la famille. Personne n'est obligé d'en parler.

Certaines facettes du développement affectif peuvent comporter des dangers, des menaces pour les enfants. Les mots pornographie, maltraitances, abus sexuels reviennent régulièrement.

Cette « prévention » embarrasse souvent les adultes qui se sentent démunis pour aborder ces thèmes, ils se découvrent parfois moins clairs qu'ils ne le pensaient.

Les adultes se sentent remis en question dans leur propre sexualité et dans leurs rapports aux enfants.

Toutes les recommandations indiquent que les thèmes de la maltraitance et des abus sexuels doivent s'intégrer dans une approche globale et positive du développement affectif des enfants.

Il est important de ne pas aborder la sexualité sous les seuls angles de la perversion et de la biologie mais bien d'abord par son côté positif : plaisir, amour, affection, procréation, sentiments, échanges, séduction, partage, union, projet de couple et désir d'enfants, ...

Le développement psychosexuel des enfants

Dès la naissance, le bébé éprouve une certaine jouissance avec son corps. Le plaisir de téter le sein de sa mère, celui de sucer son pouce, celui procuré par les soins qu'on lui prodigue. En grandissant, l'enfant découvre son corps. L'apprentissage de la propreté, les soins du corps et les jeux sexuels lui permettent de découvrir le bien-être et les plaisirs corporels mais aussi les déplaisirs. C'est ainsi qu'il acquerra sa propre autonomie en matière de désir et de plaisir.

Être et se découvrir fille ou garçon

Dès les premières secondes de la vie, le bébé est fille ou garçon une fois pour toute aux yeux des autres. Plusieurs années d'évolution et d'élaboration psychique seront néanmoins nécessaires à l'enfant pour qu'il prenne véritablement conscience de son appartenance sexuelle. L'identité sexuelle et l'identité de genre passe avant tout dans le discours des parents. Il peut arriver que déçu du sexe de l'enfant, le parent refuse la réalité et ne respecte pas l'enfant dans son statut sexué.

C'est vers la fin de sa deuxième année de vie, avant même que le langage ne soit réellement installé, que l'enfant prend doucement conscience qu'il est un garçon ou une fille. L'identité sexuelle de l'en-

*«Moi quand je serai grande
j'aurai aussi un zizi»
(Cassandre – 3 ans et demi)*

fant s'affirme à mesure qu'il se détache de sa mère, qu'il reconnaît sa différence face à elle puis face aux autres. Il s'aperçoit des différences vestimentaires, de coupe de cheveux et il commence à s'intéresser aux différentes postures pour uriner. L'enfant observe, interroge et intègre toutes ces différences de comportements, d'attitudes fondées sur l'identité. Il les assimile peu à peu, conforté par les jeux, l'éducation, sa vie en société.

Le petit garçon éprouve de la fierté de posséder un pénis alors que la petite fille, elle, pourrait souffrir de ne pas en avoir. Le garçon est persuadé que la fille a un pénis quelque part qui va bien finir par pousser. Tandis que la fille sait qu'il y a des enfants munis de quelque chose qu'elle n'a pas. Elle fait d'abord semblant d'ignorer, puis elle commence à se montrer jalouse de ce qu'elle n'a pas, mais elle reste encore convaincue que ça poussera et que son clitoris va se mettre à grandir.

Progressivement garçons et filles vont percevoir que leur morphologie est différente.

C'est à cette époque que l'enfant commencera à s'interroger sur la façon dont sont fabriqués les bébés. Jusque-là sa curiosité visait à savoir d'où viennent les bébés, maintenant, c'est le comment des choses qui se pose à lui.

C'est entre 5 et 6 ans, que garçons et filles prennent conscience de leur identité sexuelle véritable avec leurs attributs spécifiques propres. C'est l'heure des comparaisons... jouer au docteur, au papa et à la maman leur permet de vérifier de visu qui est qui, qui est un garçon

et qui est une fille et de voir d'un peu plus près les différences anatomiques des uns et des autres.

Tout ceci se déroule généralement dans une atmosphère ludique tout à fait naturelle.

La masturbation

Dès les premiers mois de leur vie, les bébés explorent leur corps, s'amuse avec leur sexe et en éprouvent du plaisir.

Les enfants ont plaisir à se toucher. Ces caresses éveillent en eux un certain trouble, où se mêlent plaisir, curiosité et inquiétude. Ce comportement peut être pour l'enfant une source de plaisir et de détente, il peut aussi être un moyen d'évacuer des tensions ; angoisse, conflit, ennui, comme pour les adultes.

La masturbation constitue un phénomène courant du développement de l'enfant et dure plus ou moins longtemps. L'exploration de toutes les parties de son corps exprime davantage un besoin de curiosité et de découverte qui n'est pas jugé malsain ou déplacé à ses yeux.

« Depuis quelque temps, Julie (4 ans), s'excite sur l'accoudoir du fauteuil. Je suis très gênée, elle pas. »

Pour les adultes, ce n'est pas si simple, ces comportements les mettent mal à l'aise et ils y voient souvent une « mauvaise habitude » à corriger.

Ils s'interrogent sur son aspect « normal » et sur les limites à lui donner. La masturbation n'implique ni vice caché, ni danger physique. Il est donc important de laisser faire l'enfant et d'expliquer ainsi ce qu'est le sexe et ce qu'il représente.

Par ailleurs, nous pouvons leur dire que tous les enfants de leur âge le font mais que c'est quelque chose d'intime et qu'il ne faut pas le faire devant tout le monde.

Surtout ne leur faisons pas sentir que leur attitude est répréhensible, de même ne les grondons pas ; cela risquerait de leur donner une mauvaise image de leur corps, et les obligerait à se cacher pour se masturber, tout en s'inquiétant encore plus. S'opposer à cette pratique, peut soit encourager l'enfant à l'utiliser comme méthode de provocation, soit le culpabiliser en associant le plaisir à l'interdit.

La masturbation, lorsqu'elle est compulsive, peut être l'expression de conflits intérieurs qui perturbent l'enfant et pour lesquels il a besoin d'aide.

Les jeux sexuels

Depuis toujours, les enfants jouent à des jeux « interdits », ces jeux délicieux où un trouble étrange se mêle à la curiosité de découvrir le corps de l'autre.

Les enfants aiment s'entourer de mystère pour se livrer à ces jeux, se dérober au regard des adultes. Ils perçoivent intuitivement que leurs jeux tout à fait jubilatoires pour eux sont de l'ordre de l'intimité et sont destinés à rester dans le cercle restreint de la communauté enfantine.

Jouer au docteur, au papa et à la maman, à « faire l'amour » fait partie de la découverte des organes génitaux et du développement psychosexuel de l'enfant. Ces jeux répondent à leur

curiosité sexuelle. Ils peuvent ainsi voir comment sont faits leurs petits amis, garçons ou filles. Ils constatent que les garçons ont un pénis, et les filles une vulve. Ils apprennent à regarder l'autre, à le connaître.

Lorsqu'ils ont pris pleinement conscience de la différence des sexes (vers 5-6 ans), qu'ils soient fille ou garçon, ils aiment aller à la découverte du corps de l'autre. Pour se conforter dans leur identité sexuelle, les enfants ont besoin de voir, d'observer, de toucher. Ces moments privilégiés, qui les portent les uns vers les autres, leur permettent de se structurer, d'évoluer, de grandir

«Pour s'endormir, Isabelle (2 ans et demi) se frotte entre les jambes avec son ours. Faut-il l'en empêcher ? Que faut-il faire ?»

Les jeux sexuels, s'ils sont dans l'ordre des choses, sont néanmoins le signe d'un questionnement sur la sexualité. C'est le moment, pour les adultes, d'être à l'écoute et disponible.

Il est important que les adultes perçoivent ces jeux sexuels comme une étape importante du développement des enfants. Si ces jeux sont punis, certains d'entre eux risquent d'associer la sexualité à ce qui est mal ou interdit.

Il est également important de s'assurer que l'enfant respecte la volonté de l'autre au niveau de la participation ou non à ces jeux, qu'il n'y ait pas d'emprise de l'un par rapport à l'autre. Autant ces jeux sexuels sont nécessaires à la découverte de soi et de l'autre, autant il arrive malgré tout qu'il y ait des contextes d'abus de pouvoirs et d'emprise de certains enfants sur d'autres. C'est le moment de parler du respect de l'autre et d'aider les enfants à s'affirmer dans leurs choix.

La pudeur

Dans les premières années de leur vie, beaucoup d'enfants prennent du plaisir à se montrer, ils s'affichent sans complexes. Courir les fesses nues ou être sur leur pot en public ne les gêne pas. D'autres tout-petits n'aiment pas être vus nus, il est nécessaire de préserver leur intimité, et pas seulement sur le plan physique. En effet, pour le bébé, le corps et le psychisme ne font qu'un. C'est dans les soins qu'on lui prodigue, dans le respect plus ou moins grand de son intimité qu'il peut sentir si l'adulte reconnaît ou non sa pudeur, lui reconnaît le droit à une intimité.

En grandissant, les enfants prennent conscience de la différence entre être nus ou habillés, ils font la distinction entre les sexes. La situation change, ils deviennent capables de revendiquer leur pudeur et se protègent de toute intrusion.

Nombreux sont ceux qui exigent que l'on ferme la porte des toilettes, qui se cachent pour changer de vêtements ou qui refusent un câlin. L'enfant se construit peu à peu son territoire intime.

«Samir et sa cousine, tous deux 6 ans, sous prétexte de jouer au docteur, se déshabillent, se touchent et tentent même de s'introduire des objets. Que faut-il leur dire ?»

Les valeurs et les principes des parents peuvent influencer la construction de cette notion de pudeur chez les enfants. La pudeur dans une famille n'est pas la même que dans une autre. Par contre, entre enfants du même âge, la pudeur n'est pas toujours de mise. À l'âge de la découverte, ils peuvent se dénuder entre eux sans avoir envie de laisser les grands interférer dans leur univers de jeux et d'apprentissages.

Il est important de respecter cette pudeur, de ne pas en rire, ni de la faire remarquer en public. Ces maladresses peuvent heurter la sensibilité de l'enfant.

« La pudeur, c'est le respect de l'enfant. Elle consiste à ne pas brûler les étapes et à éviter tout exhibitionnisme. C'est une limite qui concerne tout autant le corps que l'expression des sentiments. En évitant de réduire la sexualité au sexe, la pudeur lie les émois du corps aux sentiments et aux joies du cœur, à tout ce qui ouvre l'enfant au monde qui l'entoure et qui lui donne vraiment le sentiment d'exister »¹

Les amours enfantines

Les amours enfantines sont des moments particuliers où vont se mêler la découverte de l'autre, du sentiment amoureux, de la séduction.

Éphémères ou de longues durées les amours enfantines sont source de sentiments forts qui apporteront bonheur, joie mais aussi parfois tristesse, jalousie, souffrance. Ce sont des histoires d'amour. Il ne faut ni les dramatiser, ni les prendre à la légère, il faut respecter ce que vit l'enfant et le prendre au sérieux. C'est également un moment pour l'apprentissage du respect de l'autre et de soi-même.

Ces histoires d'amours chez les petits sont une manière de se reconnaître dans un corps sexué : une découverte indispensable pour grandir.

« Depuis quelques semaines, Jules (8 ans) refuse qu'on entre dans la salle de bain quand il fait sa toilette. Il semble gêné. »

1 Dr J.P. Boyer, psychanalyste, in *Nos enfants et la sexualité*, Maryse Damiens et Gisèle Ginsberg - Éditions Pocket.

L'enfant et ses besoins...

De quoi un enfant a-t-il besoin pour s'épanouir ? Vaste débat.

La notion de besoin est subjective. Elle est influencée par la culture et par l'histoire personnelle de chacun. Chaque personne s'en fait une idée en fonction de son expérience. Cependant, une chose est sûre : le jeune humain ne peut grandir seul. Dans toutes les sociétés, il a besoin de l'attention des adultes qui l'entourent pour parcourir le chemin qui le mènera de la toute petite enfance à l'aube de l'âge adulte.

Aujourd'hui et dans notre société avec sa propre culture, on peut définir des besoins considérés comme indispensables au développement de l'enfant. Ceux-ci se retrouvent notamment repris dans la Convention internationale des droits de l'enfant.

Pour se développer harmonieusement, l'enfant a besoin que son entourage veille à son intégrité physique et à ses besoins primaires (alimentation, chaleur, soins corporels, toute attitude bienveillante adaptée à son âge, ...). Il est en droit d'attendre de ses parents et des adultes en général d'être protégé des accidents et de ce qui pourrait porter atteinte à son corps, voire mettre sa vie en danger. L'enfant a également le droit de vivre en sécurité. Sa famille et la société doivent pouvoir lui assurer une vie matérielle décente. Au-delà de la sécurité matérielle, il est également nécessaire de veiller à la sécurité affective. L'enfant a, en effet, besoin de stabilité, de relations affectives avec ses parents et les personnes importantes pour lui.

Pour grandir, l'enfant a aussi besoin de limites. Il est donc important qu'il rencontre sur sa route des adultes fermes et chaleureux capables de contenir ses désirs. Les adultes veilleront donc tout autant à l'intégrité psychologique des enfants qu'à leur intégrité physique.

Dès le plus jeune âge, l'expérience d'être reconnu aux yeux des autres, c'est-à-dire être aimé, valorisé, encouragé, écouté est essentielle.

L'enfant doit pouvoir se réaliser, c'est-à-dire trouver une place dans sa famille, dans son école, dans la société en général. Ainsi pourra-t-il accéder à l'estime de soi.

Ainsi détaillée, la tâche paraît énorme. Comment est-il possible d'apporter tout cela à un enfant ?

Participer à l'éducation d'un enfant, à quelque niveau que ce soit, c'est progresser sans cesse vers un idéal à atteindre ... qui recule à mesure que l'on avance vers lui.

Les parents parfaits n'existent pas, les intervenants parfaits non plus. D'ailleurs, si les adultes étaient parfaits, cela permettrait-il aux enfants dont ils s'occupent de bien se développer ? Pas sûr ! Chacun tente avec ce qu'il est d'être un parent et/ou un intervenant « suffisamment bon » pour contribuer au développement de l'enfant.

« Mon amoureux, il ne m'aime plus. Il aime mieux Naïma. Pourquoi il ne m'aime plus ? »

(Clara - 7 ans)

Mais parfois, les efforts se révèlent insuffisants, le contexte social peu soutenant et les parents ne parviennent pas à répondre de manière adéquate aux besoins de l'enfant. L'histoire personnelle de la famille a parfois été chaotique, douloureuse et perturbée. Alors peut survenir ce que l'on appelle la maltraitance.

Lorsque les besoins de l'enfant ne sont pas respectés

Chacun des besoins décrits plus haut peut faire l'objet d'une méconnaissance telle qu'elle entrave gravement le développement de l'enfant.

Qu'est-ce qui est de nature à nuire à l'enfant où qu'il soit – dans sa famille, à l'école, sur un terrain de sport, dans une académie de musique,... – et à quelque niveau que ce soit ?

Voici une approche de la maltraitance très large qui privilégie l'angle sociétal et préventif.

En effet, elle se base sur le vécu de l'enfant et vise à maintenir les adultes attentifs à son devenir. Elle doit également permettre d'anticiper ce qui peut devenir une attitude ou un comportement maltraitant.

*«Mon corps, je le reconnais
parce que j'ai un zizi
et deux orteils les mêmes»*

(Nicolas - 6 ans)

La maltraitance à l'égard des enfants n'est pas un sujet facile. Il entremêle aide psychologique, aide sociale, justice, ... et nous confronte autant à la fragilité des victimes qu'à la complexité des relations familiales.

Afin d'approfondir ce thème, un document, « *L'aide aux victimes de maltraitances. Guide à l'usage des intervenants auprès des enfants et des adolescents* » est également mis à disposition (voir bibliographie). Il permet d'une part de s'interroger sur ce qu'est la maltraitance et d'autre part, suggère des manières d'intervenir pour faire face à un dévoilement de maltraitance mais aussi des moyens d'aider un enfant qui est victime de maltraitances.

Éducation et prévention

À qui revient le rôle de l'éducation sexuelle et affective ?

Certaines personnes considèrent que l'éducation sexuelle et affective est de l'ordre du privé, de la famille et non de l'école et du public.

D'autres pensent qu'il ne doit pas y avoir d'éducation à la sexualité et refusent toute information sur ce thème.

D'autres encore regrettent qu'à l'école ce thème soit si peu abordé et/ou si tard : « La sexualité est d'une importance très grande depuis notre venue au monde et ne cesse de s'exprimer au jour le jour par le vocabulaire du corps. Or, il n'y a pas d'éducation à la dignité de son corps. Il y a une carence chez l'être humain entretenue par l'omission systématique d'en parler à l'école ».²

Cette divergence de points de vue pose donc la question de l'éducation sexuelle et affective à l'école et dans les structures extrascolaires (maisons de jeunes, clubs de sports, AMO, ...)

Pour beaucoup, le rôle de l'école est d'informer tandis que l'éducation relève du domaine parental.

L'expérience montre, cependant, la grande insuffisance de l'éducation familiale en matière de sexualité. Peu de parents assument seuls, l'ensemble de cette éducation affective et sexuelle. Il existe parfois un malaise entre parents et enfants. Celui-ci peut être dû à un manque d'information pour répondre aux questions de leurs enfants, à une inhibition vis-à-vis de la sexualité, ou encore à une crainte de la séduction, au tabou de l'inceste, ... L'introduction d'une tierce personne dans cette éducation devient alors intéressante. Certains parents s'interrogent sur leurs compétences et hésitent à s'engager en laissant le soin à d'autres d'assumer une part de leur responsabilité, les intervenants extérieurs sauraient mieux s'y prendre qu'eux.

D'autre part, pour de multiples raisons, dans certaines familles la sexualité relève encore d'un tabou.

C'est alors tout naturellement à l'école mais aussi aux structures extrascolaires de prendre le relais. Cette responsabilité leur incombe en accord avec les parents qui devraient être partie prenante des choix et des orientations de l'éducation sexuelle et affective.

La présence de l'éducation sexuelle à l'école et dans les structures extrascolaires signifie symboliquement que l'adulte confirme devant l'enfant que la sexualité des enfants, distinc-

*«Et tu crois que je vais mettre ce
T-shirt ?*

Mon amoureuse le déteste !»

(Hugo - 6 ans)

² In *La cause des enfants*, Françoise DOLTO, Éditions Robert Laffont.

te de celle de l'adulte, existe, qu'elle a de la valeur, que la curiosité est légitime et enfin que l'on peut parler de ce sujet qui concerne l'ensemble des êtres humains.

De plus, l'école est un lieu privilégié pour apporter des connaissances et favoriser des échanges sur la sexualité du fait de la pluralité des points de vue.

« Il est indispensable que, dès le début, on traite ce qui concerne la sexualité comme les autres matières dignes d'être connues. C'est à l'école d'abord qu'il appartient de ne pas éluder la mention qui a trait au domaine sexuel ».³

Par ailleurs, les structures extrascolaires ont aussi un rôle primordial à jouer dans cette éducation. En effet, l'expression artistique, l'expression corporelle offrent un espace pour dire les choses autrement qu'avec des mots.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'éducation sexuelle et affective peut être définie comme l'accompagnement de l'enfant, de l'adolescent vers un épanouissement personnel tant physique, affectif, qu'individuel et social.

Cette éducation n'est donc pas réservée à une seule personne mais à tous (parents, enseignants, éducateurs etc.). Chacun y participe selon son degré d'investissement, d'implication et de connaissances. L'idéal est la complémentarité éducative entre parents, enseignants et intervenants auprès des enfants.

Même si certain(e)s ne se sentent pas nécessairement prêts ou prêtes à participer à cette éducation, l'enfant a droit à une parole vraie.

«Je n'ose pas poser ce genre de questions à mes parents.»

(Ema - 6 ans)

Le lien avec les parents

Les parents sont les premiers partenaires à la réalisation d'une éducation qui se veut autant affective que psycho-pédagogique. Ils sont les principaux responsables de cette éducation ne serait-ce que par l'exemple quotidien. Une prévention ne peut être efficace que s'il y a possibilité qu'elle soit renforcée à la maison.

Il est important de les tenir informés des séances d'animations ou projets pédagogiques prenant en compte le développement affectif des enfants (éducation sexuelle, maltraitance, abus sexuels, etc.) qui seront menés avec la classe ou le groupe d'enfants.

Dans un milieu multiculturel, une bonne connaissance des traditions et des divers enjeux possibles liés à la question de la sexualité est primordiale.

Nous pouvons informer les parents par écrit de ce qui va être fait, des sujets qui seront abordés et du pourquoi d'une telle animation.

Nous pouvons aussi et ceci semble plus judicieux organiser une rencontre avec eux.

En proposant une discussion et donc un partage d'expériences, cela permet aux parents :

- de voir leurs compétences valorisées ;
- de réfléchir aux ressources et difficultés de leur rôle d'éducateurs ;

³ in *La vie sexuelle*, Sigmund FREUD, Paris, PUF éd., 1969

- d'avoir l'opportunité de se rencontrer pour parler de la sexualité des enfants ;
- de s'informer sur les étapes du développement de l'identité sexuelle, sur la puberté et ses enjeux, ... ;
- de nommer leur gêne éventuelle par rapport à l'information donnée en classe.

Mais aussi, cela nous permet :

- d'encourager les parents à dialoguer avec leur enfant sur le thème de la sexualité, à accueillir leur curiosité sexuelle et à donner des réponses adéquates et vraies ;
- de les stimuler à regarder l'enfant positivement, à lui communiquer leur attention, ceci dans le but de le stimuler dans son estime de soi ;
- de leur donner des repères en vue de la prévention des abus sexuels et de la maltraitance ;
- de leur transmettre une liste de documents qui les aiderait à répondre aux questions de leur enfant ainsi que les coordonnées des réseaux d'aide existants.

Ce partenariat parents-enseignants ou intervenants permet d'établir une continuité dans le développement affectif des enfants. Les parents peuvent ainsi relayer l'information à la maison.

L'influence des médias

Les médias jouent un rôle culturel, affectif, ludique et pédagogique important.

De par leur présence régulière et les modèles qu'ils proposent, ils forment en partie l'enfant et influencent son esprit.

Le corps, la sexualité, l'identité sexuelle, le plaisir ... font partie des images régulièrement véhiculées par ceux-ci.

Nous nous attacherons ici plus particulièrement à la télévision, celle-ci prenant une place importante dans la société actuelle.

Le thème de la sexualité est omniprésent à la télévision. Les messages implicites et explicites qu'elle renvoie sont quelquefois très ambigus et même violents.

La rapidité avec laquelle elle doit « s'exprimer » et solliciter les sens, la peur, la joie, l'émotion rend souvent les histoires et les personnages sans consistance, stéréotypés.

Elle ne laisse souvent pas ou peu de place à la réflexion. Elle induit une confusion entre réalité et fantasme. Elle donne souvent une image fautive de l'amour et de la sexualité, elle banalise l'acte sexuel, traite le plaisir de manière immédiate, elle renvoie une image déformée des rapports hommes-femmes.

*« Quand on parle d'amour à la télé, c'est très compliqué :
Hélène aime Patrick, qui aime
Luc, qui en aime une autre.
Je ne comprends pas toujours »
(Loïc - 6 ans et demi)*

Comment arriver alors à parler d'amour, du long processus de la rencontre, d'affection, de tendresse dans un contexte où tout va vite ?

Comment ne pas se poser des questions sur l'influence que cela peut avoir sur les enfants ? Ne vont-ils pas croire qu'ils savent tout de l'amour, de la sexualité ?

Seulement aujourd'hui, l'éducation des enfants passe aussi par la télévision.

Pendant le temps qu'ils passent devant le petit écran, les enfants sont abreuvés d'images de toute sorte. Pour certains enfants, c'est là leur seule source de loisirs, d'information et même parfois d'éducation.

La télévision n'éduque pas, mais elle peut être utilisée comme outil d'éducation.

Elle ne répond ni aux questions, ni aux angoisses et ne donne aucune limite. Elle nous échappe, nous ne pouvons en mesurer les effets.

Néanmoins, elle montre d'autres cultures, d'autres univers, elle permet de s'interroger sur le monde, sur ce que peuvent vivre les copains ou d'autres enfants.

De plus, les enfants ont leur propre capacité à extraire ce dont ils ont besoin, ce qu'ils comprennent. Il est important de leur laisser cette marge de liberté.

Dès lors, les adultes doivent prendre en compte cette influence et l'expliquer aux enfants afin de ne pas les laisser avec des idées déformées, chargées d'images fausses.

Nous pouvons :

- discuter avec eux du choix des programmes et du temps qu'ils passent devant le petit écran ;
- nous intéresser à ce qu'ils ont vu, en parler avec eux ;
- utiliser un fait divers, l'actualité, un film, un feuilleton, un dessin animé comme support pour une animation ;
- leur apprendre à « lire » l'image : Qu'est ce qu'un film ? Comment est-il tourné, monté, ... ?

Installer un climat propice à la prévention

Faciliter l'accès des enfants à la parole, les écouter constitue l'outil le plus précieux de la prévention.

Installer un climat propice à la prévention peut se faire partout et tout le temps, à la maison, à l'école, au cours de musique, de sport, dans les structures de loisirs, les centres de jeunes, etc.

- En étant auprès des enfants un adulte qui met des repères.
- En respectant leurs valeurs (culturelles, religieuses, ...).
- En établissant un climat de confiance et d'écoute mutuelle.
- En offrant un espace d'expression qui permettra de fortifier la réflexion.
- En favorisant la communication au sein du groupe afin d'augmenter les capacités relationnelles et la gestion de conflits.
- En donnant une information correcte et en utilisant un vocabulaire adapté et juste.
- En répondant à leurs questions.

Être capable de dialoguer, de négocier, de poser des conditions dans une relation, être capable de défendre son point de vue, avoir confiance en soi, ne pas se laisser intimider par la position éventuellement opposée de l'autre, sont des compétences essentielles pour affronter de manière générale les difficultés de la vie.

Ces compétences peuvent être stimulées dans la vie de tous les jours et par tous.

- En incitant les enfants à s'informer par eux-mêmes et à se montrer curieux envers les choses de la vie, les rendant ainsi capables de discerner les informations correctes des rumeurs, de se forger un point de vue, une opinion.
- En les invitant à exprimer et défendre leurs opinions mais aussi à écouter et respecter celles des autres.
- En les encourageant à se montrer imaginatifs, créatifs, capables d'initiatives ...
- En les aidant à être en accord avec eux-mêmes, capables d'estime et de respect de soi.

Ces attitudes présentent l'avantage de rendre les enfants plus forts face à n'importe quel risque mais surtout de leur donner l'occasion d'être mieux dans leur vie.

Maltraitance et développement affectif

La prévention de la maltraitance et plus particulièrement des abus sexuels vise une prise en charge individuelle du corps, de ses désirs et de ses dégoûts, de leur reconnaissance et de leur communication aux autres.

Cette prévention va dans le sens d'une plus grande responsabilité, d'une plus grande confiance en soi. L'enfant est capable d'apprécier très vite ce qui lui fait plaisir et ce qui lui déplaît, comme il a déjà conscience que certaines situations sont plus ou moins agréables.

«Comment la petite graine est rentrée dans le ventre de maman ? Et c'est par où que le bébé sort ?»

(Clara - 5 ans)

Expliquer ce qu'est un abus sexuel à un enfant n'est pas une tâche aisée. Cette prévention embarrasse souvent les adultes, qui se découvrent parfois moins clairs qu'ils ne le pensaient et se sentent remis en question dans leur propre sexualité et dans leur rapport aux enfants.

Un tel domaine ne doit pas être abordé sous les seuls angles de la perversion et du biologique, mais bien par ce qu'il a de plus positif : parlons du plaisir d'abord, de l'amour, et de la procréation. Et soyons attentifs aux réactions et sentiments de l'enfant.

Nommer ce qui constitue l'intimité corporelle et émotionnelle amène l'enfant à considérer son corps et son sexe comme précieux et digne de respect. La découverte relationnelle et sentimentale de l'autre ouvre la porte au monde des émotions. Ces dernières sont liées à l'affirmation de soi et à la mise en place d'éléments d'autoprotection. En parler avec réalisme

et sans peur fait comprendre aux enfants que certains actes ne sont pas légitimes et qu'ils peuvent être considérés comme étant des délits de nature sexuelle.

Les enfants n'ont ni l'expérience ni la maturité nécessaire pour comprendre le pourquoi des sollicitations de l'agresseur, ni pour appréhender cet aspect-là de la sexualité.

La prévention passe avant tout par une éducation basée sur l'information, sur la sincérité, sur l'expression des sentiments, des émotions.

Si on ne laisse jamais un enfant s'exprimer, s'il n'a jamais l'occasion de négocier une situation conflictuelle, il risque de ne pas s'autoriser, plus grand, à s'opposer à une exigence adulte, sexuelle de surcroît !

Les enfants peuvent apprendre à faire confiance à leurs sentiments de malaise, d'étrangeté comme à ceux de bien-être et d'excitation joyeuse.

Aborder ces problèmes avec sérénité, dans un climat de confiance et permettre à l'enfant d'en parler librement constituent déjà une forme de prévention des abus sexuels.

Pourquoi intégrer la prévention de la maltraitance dans l'éducation affective et sexuelle ?

Parler de l'amour, du plaisir, du corps de manière positive avant d'aborder les mauvaises choses de la vie est fondamental.

Le message transmis ne doit pas être celui de la peur de la sexualité mais celui de son importance et du plaisir qu'elle suscite.

Suite à l'affaire Dutroux (1996), de nombreux programmes de prévention des abus sexuels ont vu le jour. Ceux-ci, pour la plupart, répondaient à une demande dans l'urgence. Ces démarches éducatives pour « apprendre à dire non », sur les bons et les mauvais touchers, ... partant d'une bonne intention, se sont avérées présenter des effets secondaires indésirables : on n'y présente souvent aux enfants qu'une sexualité morbide et menaçante.

La sexualité adulte y est « cachée », peu claire, elle ne peut que prêter à confusion. Le monde y est souvent montré comme dangereux, les adultes y sont représentés comme inquiétants. Par ailleurs, les enfants y sont présentés comme des êtres asexués, incapables de prendre une décision, de réfléchir, de sentir, de penser, de juger.

Parler des abus sexuels de cette manière renvoie un message où toute forme de sexualité est mauvaise, où le simple fait de toucher un enfant est suspect. Le message ainsi véhiculé ne peut être qu'anxiogène.

Mettre l'accent sur l'immaturation des enfants, les surprotéger, ne pas leur laisser la possibilité de prendre des risques, les empêchent de mettre en valeur leurs propres capacités. Ils ne peuvent ainsi avoir accès à leur autonomie et à leur liberté.

Chez les enfants plus particulièrement, les thèmes de la maltraitance et des abus sexuels doivent être abordés dans le contexte de la vie affective et sexuelle dans son ensemble.

«Les pédophiles, que font-ils avec les enfants ? Ils les mangent tout crus, comme le grand méchant loup ?

(Frédéric - 7 ans)

En effet, il est essentiel que les enfants puissent d'abord envisager les aspects positifs et épanouissants de la sexualité et de la vie amoureuse avant d'être confrontés aux menaces et dangers qui y sont liés.

Il est aussi essentiel de les considérer comme des êtres à part entière et sexués de surcroît, de les respecter en tant que personne et d'éviter l'infantilisation et la victimisation.

Un développement affectif et sexuel sain, adapté, qui tient compte du niveau de maturité de l'enfant est important. Celui-ci contribuera à ce que les enfants qui risquent d'être confrontés à des situations d'abus puissent être en mesure de mieux évaluer la menace potentielle et peut-être même de l'éviter, de l'anticiper ou de la dénoncer en temps utile.

Comment répondre aux questions des enfants ?

Se faire confiance

Les questions relatives à la sexualité dérangent souvent les adultes. Elles les troublent et parfois même les déstabilisent.

Pour répondre aux nombreuses questions des enfants, il est important de se sentir à l'aise avec ces thèmes (voir bibliographie). Nous aurons plus d'assurance si nous savons ce qui peut se cacher derrière telle ou telle question. De même, cela nous permettra d'être à même d'identifier les signaux d'alarme qu'une question peut cacher.

Mais même en étant à l'aise, il n'est pas toujours commode de répondre à toutes les questions. Il y a des moments où les mots ne viennent pas facilement.

Lorsqu'une question d'enfant embarrasse un adulte, ce dernier peut lui en faire part :

- « ta question m'embarrasse, je vais y réfléchir avant de te répondre »
- « je ne connais pas la réponse à ta question, mais je vais me renseigner où nous pouvons la chercher ensemble ».

Il est impératif d'offrir une réponse à l'enfant, de reprendre le dialogue par après, d'une manière ou d'une autre.

Faire réfléchir les enfants

Il semble important de ne pas répondre directement aux questions posées mais de d'abord faire réfléchir tout le groupe sur la question posée ; peut-être trouveront-ils la réponse eux-mêmes ; peut-être un des enfants pourra-t-il y répondre ou aura un avis sur la question.

Enfin, une question peut en cacher une autre. Il peut donc être très utile de demander à un enfant s'il imagine la réponse, s'il a des éléments de réponse ou encore pourquoi il voudrait savoir telle ou telle chose.

Les enfants ne posent pas toujours des questions directes surtout lorsqu'il s'agit de sexualité. Ils prennent souvent des chemins détournés pour faire comprendre que quelque chose les tourmente.

Il est important de ne pas rire des théories sexuelles que les enfants peuvent inventer.

Partir de ce qu'ils savent

Cela permet d'évaluer la façon dont ils parlent, ce qui les intéresse vraiment, ce qui les gêne, leur degré de connaissance et les éventuelles valeurs qui leur ont été inculquées dans le domaine.

Cela permet également d'enregistrer les mots que l'enfant utilise et de choisir un vocabulaire adapté (compréhensible et respectueux de sa pudeur) pour lui répondre.

Dire la vérité

Les adultes sont parfois confrontés au dilemme suivant : si un enfant pose une question délicate, ils ont envie de lui donner une réponse exacte mais parfois ils ont peur qu'il ne soit pas assez mûr pour comprendre. Au lieu de chercher une échappatoire, l'adulte peut offrir à l'enfant le degré de vérité qu'il est capable de gérer.

Dire la vérité, cela signifie commencer par énoncer des faits très simples et compléter l'information au fur et à mesure que l'enfant grandit. Il est préférable de ne pas submerger l'enfant sous une masse d'informations complexes alors qu'il est à la recherche de quelques explications simples mais pas édulcorées ou fantaisistes.

Il arrive régulièrement que l'enfant oublie les réponses qu'il a reçues lors de ses premières questions. Il n'est pas toujours capable d'assimiler les informations et il ne retient alors que ce qu'il peut s'approprier à ce moment précis de son évolution.

« *Comment on fait les bébés ?* »

« *Comment la petite graine rentre dans le ventre ?* »

« *C'est la graine de papa et l'œuf de maman qui fabriquent le bébé, mais comment ils font pour se rencontrer ?* »

« *Comment le bébé sort du ventre ?* »

« *Par où il passe ?* »

« *Qu'est ce que ça veut dire faire l'amour ?* »

« *C'est quoi les rapports sexuels ?* »

« *Pourquoi les gens, ils font l'amour ?* »

« *Moi aussi je le ferai, un jour ?* »

« *C'est quoi un vagin ? C'est quoi un pénis ?* »

« *C'est quoi le clitoris ? A quoi ça sert ?* »

« *Pourquoi je n'ai pas de pénis ?* »

« *Pourquoi les filles n'en ont pas ?* »

« *C'est quand qu'on attrape des seins ?* »

« *Pourquoi mon pénis grossit-il ?* »

« *C'est quoi une éjaculation ?* »

...

Conseils d'utilisation

Pour parler de la découverte du corps, de l'éveil des sentiments amoureux, de la relation parents/enfants, des câlins, du plaisir, ... mais aussi de problèmes plus spécifiques tels la maltraitance ou l'abus sexuel, voici quelques outils (livres, vidéos, ...) sélectionnés.

Mais il ne s'agit pas de proposer ces différents outils aux enfants pour se « décharger » de son rôle.

Recommandations :

Avant de mener quoi que ce soit avec un groupe d'enfants, il est important de lire ou de visionner les documents choisis pour mener une animation.

- Familiarisons-nous avec l'histoire, les personnages, le vocabulaire utilisé.
- Réfléchissons à ce qui pourrait nous dérouter.
- Imaginons les questions que le document pourrait susciter.
- Les enfants ont-ils envie de parler de cela, sont-ils prêts ?
- Informons-nous sur les sujets avec lesquels vous ne vous sentez pas encore très à l'aise.
- Tenons-nous à l'écoute des éventuelles interpellations des enfants.
- Informons les parents de votre démarche.

Si nous ne nous sentons pas à l'aise avec le sujet, ne tentons pas de l'aborder avec votre groupe d'enfants. Il vaut mieux dire son malaise aux enfants et demander à un collègue ou un intervenant extérieur de nous y aider.

Cette façon de procéder est aussi intéressante car elle indique que même les adultes peuvent être en difficulté et faire appel à une aide. C'est un message plus fort que de tenter de mener une animation quand on ne se sent pas (ou trop) en sécurité avec le sujet.

Ces outils pédagogiques peuvent être le point de départ d'une discussion en classe

- L'outil pédagogique suscite de nombreuses questions (voir chapitre précédent).
- L'outil ou plus particulièrement le thème, peut susciter l'envie chez les enfants d'entamer un travail plus approfondi.

Nous les sentons prêts à aborder ce thème plus en profondeur. Nous pouvons mettre en place un concours de dessins, de collages sur ce thème, les encourager à créer des petites scènes de théâtre, inventer un jeu ou une histoire. Les enfants aborderont ce thème à partir de leur création. Créer, s'exprimer, partager ses idées, apprendre à tenir compte de l'avis des autres, à travailler en groupe, ce sont aussi des ingrédients essentiels de la prévention.

Pour les enfants

1. Des livres développant une approche globale et positive de la sexualité (découverte du corps, de la différence sexuelle, de l'amour, ...)

« **Comment on fait les bébés** » – Babette Cole, Éditions Seuil Jeunesse (dès 5 ans)
« *Faut pas prendre les « momignards » pour des ignares. « Comment on fait les bébés » expliqué aux parents effarés par des enfants délurés...Le premier Kama-sutra rigolo interdit aux plus de 10 ans* »

Magnifique livre plein d'humour pour raconter aux enfants comment on fait les bébés.

« **Les filles et les garçons** » – Dominique de Saint Mars & Serge Bloch, Collection Les petits savoirs, Éditions Bayard (dès 6 ans)
« *Voici 15 petites histoires à lire en famille (ou à l'école)... Tu y découvriras que garçons et filles sont différents et complémentaires. Racontées avec humour et tendresse, ces histoires peuvent aider les filles et les garçons à être ce qu'ils sont, à mieux se comprendre et à bien s'entendre.* »

À la fin du livre, un petit dictionnaire « *pour mieux comprendre certains mots utilisés dans le livre* », tels, amour, puberté, spermatozoïde, ...

Petit livre abordant très progressivement les différentes questions que peuvent se poser filles et garçons au sujet de leur corps, de leur évolution physique, de leur différence sexuelle, des sentiments amoureux, du cycle de la vie, ...

Il donne un aperçu d'une sexualité enfantine saine, ce qui permettra d'aborder des questions plus épineuses ultérieurement.

Un bon petit livre qui peut aider les enfants à se reconnaître, s'identifier dans ce qu'ils vivent et dans les questions qu'ils se posent. Il peut amener les enfants à se poser des questions et laisse à l'enseignant la possibilité d'aller aussi loin qu'il le veut dans l'exploitation des thèmes.

« **Mademoiselle Zazie a-t-elle un Zizi** » – Thierry Lenain, Éditions Nathan (dès 6 ans)
« *Max a tout de suite repéré Zazie. Cette fille-là elle fait tout comme les garçons. Pourtant, elle n'a pas de Zizi ! À moins que...* »

« **Petit Zizi** » – Thierry Lenain, Stéphane Poulin, collection Grimace, Éditions Les 400 Coups (dès 6 ans)
« *Jusqu'à ce matin, tout allait très bien. Comme tous les garçons, Martin avait un zizi, et ce zizi ne lui posait aucun problème.* »

« **Les Zizi et les Zézettes** » – Vittoria Facchini, collection Aux couleurs du monde, Éditions Circonflexe (dès 6 ans)
« *Les mystères de l'amour, le charme indiscret des différences, les langages cocasses et exaltants du corps...Drôle et sérieux à la fois, cet album traite de tout (ou presque) ce que les enfants veulent savoir sur le sexe sans toujours oser le demander* ».

Ce livre aborde de manière drôle la différence des sexes.

Les Max et Lili – Dominique de Saint Mars & Serge Bloch, Collection Ainsi va la vie, Éditions Calligram (dès 6 ans)

Cette collection aborde pour les 6 ans et plus, les thèmes de la vie de manière simple et avec beaucoup d'humour. Ce sont de petites histoires dans lesquelles reviennent toujours les mêmes personnages, Max et Lili.

Le ton léger des dessins et des textes, l'utilisation de situations drôles font place aux émotions et sentiments des enfants mais aussi à leurs questions.

Cette collection est très appréciée des enfants. Voici quelques titres :

« **Max et Lili veulent des câlins** »

« **Lili est amoureuse** »

« **Max a une amoureuse** »

« **Question d'amour pour les 5/8 ans** », Virginie Dumont & Rosy, Éditions Nathan Jeunesse

À chaque âge ses questions sur l'amour, la sexualité, la naissance

Ce livre répond aux préoccupations et aux demandes des 5/8 ans. Pour comprendre d'où l'on vient, comment on grandit et découvrir un peu le jardin secret des amoureux.

« **Question d'amour pour les 8/11 ans** », Virginie Dumont, Serge Montagnat, Claude Millet, Denise Millet, Éditions Nathan Jeunesse

En 100 questions, cet ouvrage répond aux préoccupations et aux attentes des 8/11 ans. Pour comprendre les histoires d'amour des adultes, le déroulement de la grossesse, découvrir son corps, se rassurer sur les changements qui s'annoncent.

« **Question d'amour pour les 11/14 ans** », Virginie Dumont, Serge Montagnat, Robert Barborini, Serge Bloch, Romain Slocombe, Éditions Nathan Jeunesse

En 150 questions, cet ouvrage répond aux préoccupations et aux attentes des 11/14 ans. Pour bien vivre son corps qui change, ses premiers émois amoureux, apprendre à connaître l'autre, comprendre la contraception, la fécondation.

« **Petite encyclopédie de la vie sexuelle (4-6 ans) (7-9 ans) (10-13 ans) (adolescents)** », collectif, Éditions Hachette Jeunesse

Cette encyclopédie en 4 volumes se propose d'aborder de la manière la plus large et la plus objective les problèmes de la sexualité, sous leur double aspect scientifique et relationnel. Racontée sous forme d'histoire dans les tomes 4/6 et 7/9, la vie sexuelle est mise en scène sans préjugés ni tabous. Elle est illustrée clairement dans un style tendre et humoristique. Les tomes 10/13 et adolescents répondent à toutes les questions que l'on se pose à cet âge-là, sans oser parfois en parler.

2. Des livres qui abordent plus explicitement les problèmes de maltraitances :

Il est conseillé de n'utiliser ces documents qu'après avoir parlé avec les enfants des côtés positifs de la sexualité, de la découverte du corps et de l'amour, du plaisir.

Dans la collection Max et Lili (dès 6 ans) :

« **Lili a été suivie** »

« **Jeremy est maltraité** »

« **Le redoublant** » – Claire Mazard & Romain Slocombe, Éditions Nathan (dès 9 ans)

« *Sylvestre ne sourit jamais. Il ne parle pas. Il ne veut pas dire ce que fait sa mère. Son silence agace Romain qui le provoque sans arrêt. Mais un jour, il découvre que Sylvestre a des bleus sur le corps. Alors Romain comprend tout. Il va aider Sylvestre, son ami. La vie, c'est dur, parfois.* »

Récit positif, réaliste, qui sans être trop moralisateur combat les à priori et pousse à la réflexion.

Il parle bien de la solitude de l'enfant maltraité qui se sent isolé, même au sein d'un groupe et surtout à l'école. Le côté positif du livre, c'est qu'il montre qu'il y a des solutions, que le meilleur moyen est de parler. L'attitude des adultes est très constructive. Ils soutiennent et encadrent bien les enfants. Ce livre peut susciter des débats au sein du groupe d'enfants.

« **Maman les p'tits bateaux** » – Claire Mazard, Collection Comme va la vie, Éditions Casterman (dès 10 ans)

« *Depuis le 15 mai 1996, il est venu tous les mercredis. Sauf un. Malade. ...Dix huit... Dix neuf... Vingt mercredis que ça dure. Je ne m'en sortirai jamais. Vingt. Un chiffre rond. Pour une fille qui ne tourne pas rond.* »

Maman, les p'tits bateaux est le récit de la souffrance d'une collégienne de douze ans victime d'un inceste, crime que la loi condamne mais qu'il est souvent difficile de dénoncer. Surtout quand on n'est pas sûre de soi, surtout quand le coupable semble si charmant aux yeux de tous...

Dans ce récit raconté à la première personne du singulier, de manière simple et authentique, il y a beaucoup de respect traduit par la pudeur des sentiments exprimés.

Le livre n'est pas du tout démonstratif ; on n'entre pas dans les détails mais tout est dit. Il est écrit sur un ton juste qui rend l'histoire tout à fait crédible ; l'idée du journal intime plonge le lecteur dans la confiance.

Ce livre décrit bien ce que ressent l'enfant qui vit l'inceste (sentiments de culpabilité, de honte, de faire du mal aux autres, de résignation qui empêchent de parler).

Enfin, le dénouement de l'histoire peut aider les enfants à comprendre qu'ils possèdent en eux-mêmes la force et la capacité d'exprimer leur refus.

3. Des vidéos

« **Le bonheur de la vie – tome 1 et 2** » – Réalisation : J.R. Girerd, Production : FR3 et Folimage (France), 1991

« Le bonheur de la vie » est un dessin animé destiné aux enfants et adolescents qui tente de répondre aux questions de ceux-ci sur l'amour et la sexualité. Pourquoi suis-je un garçon, une fille ? Comment fait-on les bébés ? Que veut dire « être amoureux » ? Mon corps change ? Que veut dire « faire l'amour » ?.

L'histoire présente une grand-mère répondant aux mille questions de ses deux petites enfants à l'aide d'exemples et d'anecdotes sur leur enfance.

« **Ça dérape' : ou un espace de parole** » – Production : AISPAS⁴ (France), 1994 (6-12 ans)

Cette vidéocassette, présentée sous forme de sketches et de séquences musicales réalisées par des enfants à pour but de sensibiliser les jeunes au problème des abus sexuels.

« **Calinou** » – Réalisation : Quentin Van de Velde – Production : Ministère de la Communauté française, 1991 (6-10 ans)

3 fictions courtes axées sur la prévention des mauvais traitements.

La parole est laissée aux enfants. Ce sont eux qui animent une émission de télévision dans laquelle ils reçoivent des invités adultes. Avec l'aide de ces invités et de reportages/fictions les petits animateurs abordent avec délicatesse des sujets parfois graves et pénibles.

Pour les intervenants

Voici quelques outils qui vous permettront de réfléchir à l'importance du développement affectif et sexuel dans l'éducation et d'approfondir vos connaissances sur la sexualité des enfants.

Ceux-ci vous aideront à vous sentir plus à l'aise avec ces thèmes.

1. Des livres

« **Nos enfants et la sexualité** » – DAMIENS Marise et GINSBERG Gisèle – Éditions Pocket

« **L'éducation sexuelle** » – BRENOT Philippe – Éditions Que sais-je ?

« **Osez répondre aux questions de votre enfant** » – Dr STOPPARD Miriam – Éditions Hachette

« **La grande enfance, les 6-11 ans** » – DESMEUZES-BALLAND Sylvette – Éditions Albin Michel

⁴ AISPAS : Association interprofessionnelle spécialisée dans la prévention des abus sexuels

2. Des brochures

« **L'aide aux enfants victimes de maltraitances. Guide à l'usage des enfants et des adolescents** » – Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances – Ministère de la Communauté française

« **Aimer sans abuser ou l'enfance respectée** » – La Ligue des Familles, 1997

« **Le corps et votre enfant** » – Les Dossiers du Journal de votre enfant, La Ligue des Familles, 1998/99

« **L'amour et votre enfant** » – Les Dossiers du Journal de votre enfant, La Ligue des Familles, 1995

3. Des vidéos

« **Y'a pas honte** » – Réalisation : Jacques Borzykowski et Monique Meyfroet et – Production : CVB asbl, Fraje asbl, Respect asbl, Question Santé asbl – 1998

Bien avant que l'enfant ait réellement conscience d'appartenir à un sexe, ses partenaires adultes lui reconnaissent une identité sexuée. En fonction de cette reconnaissance et de l'écho que cela produit en eux, ils vont adopter certaines attitudes à son égard et en réprimer d'autres. Toutes ces attitudes, réactions et comportements de l'entourage ont une importance fondamentale dans la structuration de l'identité sexuelle du jeune enfant.

Bibliographie

- « Sexualité : leur en parler c'est prévenir » – PICOD Chantal – Éditions Érès, 1994
- « Pédagogie de l'éducation sexuelle » – DESAULNIERS Marie-Paule – Éditions Agence d'ARC
- « Concept pour l'information sexuelle et l'éducation à la santé en milieu scolaire » – GIS (Groupe Information sexuelle et éducation à la santé) – Suisse (canton de Neuchâtel), décembre 1996
- « Éducation sentimentale et sexuelle » – Informations Sociales n°55, 1996
- « L'État de l'enfance en France. Réalités et difficultés » – Observatoire de l'enfance en France de la fédération des pupilles de l'enseignement public sous la direction scientifique de Gabriel LANGOUËT – Éditions Hachette
- « La prévention des abus sexuel et le respect du développement de l'enfant » – Monique MEYFROET – In E.A. Sand et F. Goossens (EDS), colloque : L'abus sexuel de l'enfant, Bruxelles, Fonds Houtman, 1996, Tome I
- « Et si l'éducation était la meilleure prévention ? Le cas de la prévention des abus sexuels en milieu scolaire » – Noëlle FABRI – Mémoire de licence, Université Catholique de Louvain, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Louvain la-Neuve, 1999
- « La prévention des abus sexuels à l'égard des enfants prétexte à un retour vers la répression sexuelle » – Catherine MARNEFFE – In Actes du colloque : Sexualité entre puritanisme et libéralisme, organisé par Aimer à l'ULB le 26 avril 1997

Adresses utiles

Les Services de Santé Mentale

Pour connaître l'adresse du Service de Santé Mentale le plus proche, adressez-vous à une des fédérations ci-dessous :

Bruxelles

Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale

rue du Président, 53

1050 Bruxelles

tél : 02/511 55 43 – fax : 02/511 52 76

Wallonie

Ligue Wallonne pour la Santé Mentale

rue Muzet, 32

5000 Namur

tél : 081/23 50 10 – fax : 081/22 52 64

Les Centres de Planning familial

Pour connaître l'adresse du Centre de Planning Familial le plus proche, adressez-vous à une des fédérations ci-dessous :

Fédération des Centres de Promotion Conjugale et Familiale des Femmes Prévoyantes Socialistes

Place Saint Jean, 1/2

1000 Bruxelles

tél. : 02/515 04 06 – fax : 02/511 49 96

Fédération des Centres Pluralistes Familiaux

rue du Trône, 127

1050 Bruxelles

tél. : 02/514 61 03

Fédération Belge Francophone des Centres de Consultation Conjugale et Planning Familial

rue Souveraine, 46

1050 Bruxelles

tél. : 02/511 07 44

Fédération Laïque des Centres de Planning familial

rue de la Tulipe, 34
1050 Bruxelles
tél. : 02/502 82 03 – fax. : 02/502 56 13

Centres Psycho-Médico-Sociaux (CPMS)

Les coordonnées des Centre PMS sont connues des enseignants et des directions d'école.

Centres d'Inspection Médicale Scolaire (IMS)

Les coordonnées des Centre IMS sont connues des enseignants et des directions d'école.

Les Équipes SOS-Enfants

Brabant Wallon :

SOS Enfance Brabant-Wallon / Équipe Enfants-Parents

Rue Joseph Berger, 13
1470 Genappe
tél. : 067/79 00 99 – fax : 067/79 03 66

Bruxelles :

SOS-Enfants U.L.B.

CHU Saint-Pierre – Bâtiment 200 – 8^e étage
Rue Haute, 322
1000 Bruxelles
Tél. équipe : 02/535 34 25 – fax : 02/535 48 86
Tél. hôpital : 02/535 31 11 – fax : 02/535 40 06

SOS-Enfants Familles St Luc (U.C.L.)

Place J.B. Carnoy, 16
1200 Bruxelles
tél. : 02/764 20 90 – fax : 02/764 89 56

Charleroi :

Aide et Prévention Enfants-Parents

Rue de la Broucheterre, 41
6000 Charleroi
Tél. : 071/33 25 81-071/31 21 06 – fax : 071/33 23 71

La Louvière :

Aide et Prévention Enfants-Parents (A.P.E.P. du Centre)

Av. des Croix de Feu, 1/29

7100 La Louvière

Tél. : 064/22 41 41 – fax : 064/26 63 78

Mons :

SOS-Enfants Mons Borinage

rue des Écoliers, 23

7000 Mons

Tél. : 065/36 11 36, fax : 065/33 77 55

Liège :

SOS-Enfants – Aide et Prévention ULg

rue de la Liberté, 56

4020 Liège

tél. : 04/342 27 25 – fax : 04/342 76 35

Luxembourg :

Équipe Pluridisciplinaire Luxembourg

Grand'Rue, 47

6800 Libramont

tél. : 061/22 24 60 – fax : 061/22 24 60

Mouscron-Tournai :

SOS Parents-Enfants

avenue du Château, 17

7700 Mouscron

tél. : 056/34 70 14 – 056/34 26 57 – fax : 056/34 61 70

Antenne de Tournai

rue de l'École, 7

7500 Tournai

tél. : 069/84 84 05 – fax : 069/84 14 87

Namur :

SOS Parent Enfants

rue Saint-Nicolas, 84

5000 Namur

tél. : 081/22 54 15 – 081/22 54 35 – fax : 081/23 06 89

Les Services d'Aide à la Jeunesse (SAJ)

Arlon :

rue de l'Esplanade, 18

6700 Arlon

tél. : 063/22 19 93 – 063/22 14 27 – fax. : 063/23 46 08

Bruxelles :

Boulevard Léopold II, 20

1080 Bruxelles

Tél. : 02/413 39 18 – Fax : 02/413 38 42

Charleroi :

rue de la Rivelaïne, 7

6061 Montignies-sur-Sambre

tél. : 071/27 73 00 – fax. : 071/27 73 39

Dinant :

rue E. Dupont, 24

5500 Dinant

tél. : 082/22 38 89 – 22 43 88 – fax : 082/22 55 08

Huy :

rue du Marché, 31

4500 Huy

tél. : 085/25 54 23 – 085/25 54 24 – fax. : 23 47 24

Liège :

place Xavier Neujean, 1

4000, Liège

tél. : 04/220 67 20 – fax : 04/221 04 57

Marche-en-Famenne :

av. de la Toison d'Or, 94

6900 Marche-en-Famenne

tél. : 084/31 19 42 – fax. : 084/31 63 41

Mons :

Îlot de la Grand-Place – Esplanade du Dragon, 411

7000 Mons

tél. : 065/39 58 50 – fax. : 065/84 24 78

Namur :

rue Lucien Namèche, 12
5000 Namur
tél. : 081/24 10 60 – 24 11 34 – fax. : 081/22 72 16

Neufchâteau :

rue de la Victoire, 64 A
6840 Neufchâteau
tél. : 061/27 75 16 – 27 81 76 – fax. : 061/27 96 94

Nivelles :

rue Cheval Godet, 8
1400 Nivelles
tél. : 067/21 45 17 – 067/21 57 21 – fax. : 067/84 18 16

Tournai :

rue du Château, 49
7500 Tournai
tél. : 069/22 73 57 – 069/22 85 18 – fax. : 069/84 39 01

Verviers :

rue du Palais, 27
4800 Verviers
tél. : 087/22 71 74 – 22 71 75 – 22 25 64 – fax. : 087/22 16 18

Les Consultations ONE

Pour connaître l'adresse de la consultation ONE la plus proche, adressez-vous à un des comités subrégionaux ci-dessous :

Comité subrégional de Bruxelles

boulevard Léopold II 44
1080 Bruxelles
tél : 02/413.27.49

Comité subrégional du Hainaut

Domaine du Bois d'Anchin
rue d'Erbisœul 5
7011 Ghlin
tél : 065/35.10.22

Comité subrégional de Liège

boulevard E. de Laveleye 40
4020 Liège
tél : 04/344.94.94

Comité subrégional du Luxembourg

rue Fleurie 2 – bte 8
6800 Libramont
tél : 061/22.34.71

Comité subrégional du Brabant

Domaine de Chastre
rue de Gembloux 2
1450 Chastre
tél. : 081/61.42.48

Comité subrégional de Namur

rue Bourtonbourt 16
5000 Namur
tél. : 081/72.36.0

Dossier pédagogique : « Comment bien traiter la sexualité des enfants ? » – Édition 2001

Si vous souhaitez apporter des compléments d'information, suggestions, nous vous remercions de prendre contact avec la cellule de coordination de l'aide aux victimes de maltraitements :

44 Boulevard Léopold II – 1080 Bruxelles
Tél. : 02/413 25 69 – Fax : 02/413 23 18
Mél. coordination.maltraitance@cfwb.be